

PROCHAINEMENT

(sous réserve de modifications) :

- **JUILLET**
UN ÉTÉ EN REPRISES (2 AU 22)
- **SEPTEMBRE**
WOODY ALLEN (17 AU 30)

TARIFS

Plein	5,50 €
Réduit	4,50 €
(étudiants, moins de 18 ans, cartes senior, familles nombreuses, demandeurs d'emploi, carte Cinétoile, adhérents à la Bibliothèque Méjanes)	
Carte de fidélité	3,50 €
(la carte de fidélité est en vente au prix de 10€)	
Séances scolaire	2,50 €/élève
(à la demande des enseignants)	

PLAN D'ACCÈS



CARTE DE FIDÉLITÉ 2007/2008

Carte de fidélité **2007/2008** (valable jusqu'au 30 septembre 2008) : **10 €**. La carte donne droit au tarif de 3,50 € pour toute séance à l'Institut de l'Image, salle Armand Lunel, ainsi qu'à une carte d'abonnement pour 5 films à 15,25 € (à utiliser sur une même manifestation).

La carte de fidélité donne aussi droit à un tarif réduit (7,10 €) au CinéMazarin et au Renoir (sauf week-end et jours fériés).

COURS DE CINÉMA

Les Cours de cinéma du mardi (13h30-17h30), proposés en partenariat avec l'Université de Provence, sont ouverts au public aux conditions suivantes :

Accès libre au cours sur présentation de la carte de fidélité de l'Institut de l'Image, et tarif de 2,50 € pour certains films programmés dans le cadre du cours (en 1^{ère} partie de séance). Pour les autres, l'accès à ces projections est aux tarifs habituels de l'Institut de l'Image.

(pour le programme détaillé, consulter le site internet de l'Institut de l'Image : www.institut-image.org).

Reprise des cours au mois d'octobre.

Projections :

Salle Armand Lunel - Cité du Livre
8/10, rue des allumettes
13100 Aix-en-Provence

**Programme et horaires
sur répondeur : 04 42 26 81 73**

Renseignements : 04 42 26 81 82

www.institut-image.org

Tous les films étrangers sont en version originale
sous-titrée en français, sauf indication contraire.



Les portes de la salle ferment 15 min après le début
des projections.

Mercredi 4 juin

14h15 *Histoires d'herbes flottantes*
16h00 *Fleurs d'équinoxe*
18h15 *Bonjour*
20h15 *Printemps précoce*

Jeudi 5 juin

14h00 *Printemps précoce*
16h30 *Récit d'un propriétaire*

20h00 **Ciné-concert : *Histoires d'herbes flottantes* avec le Studio du Soleil**

Vendredi 6 juin

14h00 *Histoires d'herbes flottantes*
15h45 *Le goût du saké*
18h00 *Fleurs d'équinoxe*

Samedi 7 juin

14h30 *Récit d'un propriétaire*
16h10 *Histoires d'herbes flottantes*
18h00 *Le goût du saké*

Dimanche 8 juin

14h30 *Bonjour*
16h30 *Voyage à Tokyo*

Lundi 9 juin

14h30 *Récit d'un propriétaire*
16h00 *Le goût du saké*
18h30 *Bonjour*
20h30 *Fleurs d'équinoxe*

Mardi 10 juin

14h30 *Voyage à Tokyo*
18h00 *Histoires d'herbes flottantes*
20h00 *Printemps précoce*

Mercredi 11 juin

14h30 *Le goût du saké*
17h00 *Printemps précoce*
20h00 *Voyage à Tokyo*

Jeudi 12 juin

15h00 *Bonjour*
17h30 *Voyage à Tokyo*
20h30 *Le goût du saké*

Vendredi 13 juin

14h15 *Gosses de Tokyo*
16h30 *Bonjour*
18h30 *Récit d'un propriétaire*
20h15 *Histoires d'herbes flottantes*

Samedi 14 juin

14h15 *Printemps précoce*
17h15 *Voyage à Tokyo*
20h00 *Bonjour*

Dimanche 15 juin

14h15 *Fleurs d'équinoxe*
16h45 *Gosses de Tokyo*

Lundi 16 juin

14h30 *Fleurs d'équinoxe*
17h30 *Le goût du saké*
20h00 *Gosses de Tokyo*

Mardi 17 juin

20h30 *Récit d'un propriétaire*

Mercredi 18 juin

10h00 **Ciné des Jeunes : *Gosses de Tokyo***
14h30 **Ciné des Jeunes : Ciné-concert - *Gosses de Tokyo* avec Christian Paboeuf**

Maquette : IntuitivArts - 04 91 05 00 61



Cinéma / Institut de l'Image

Pôle Régional d'Education Artistique et de Formation au Cinéma et à l'Audiovisuel

YASUJIRÔ OZU

4-18 juin 2008



Cité du Livre
Salle Armand Lunel
AIX-EN-PROVENCE



A l'occasion du Printemps du Japon, l'Institut de l'Image propose une rétrospective des films de Yasujiro Ozu, avec notamment deux ciné-concerts les 5 et 18 juin, en accompagnement de deux films muets d'Ozu, *Histoires d'herbes flottantes* et *Gosses de Tokyo*.

« On constate qu'à ses débuts Yasujiro Ozu était littéralement obsédé par le cinéma américain, au point d'encombrer ses films d'enseignes anglo-saxonnes et d'y insérer sans prévenir un extrait de Lubitsch (dans *Une femme de Tokyo*). Très marqué par le burlesque, Ozu est également un précurseur et un contemporain du néoréalisme (cf. *Récit d'un propriétaire*). S'il emploie très tôt la contre-plongée, qui sera sa seule constante stylistique, c'est un cinéaste plus humaniste que formaliste, plus fordien (*Histoires d'herbes flottantes*) que bressonien, qui filme aussi bien le prolétariat que la bourgeoisie. »

Vincent Ostria

Gosses de Tokyo

Umarete wa mita keredo (Jap., 1932) 100 min

Scén. : Akira Fushimi, Geibei Ibushiya

Int. : Hideo Sugawara, Tatsuo Saito, Tokkan Kozo...

Une famille de petits employés s'installe dans la banlieue de Tokyo, afin que le père puisse mieux travailler : il entretient de bonnes relations avec son patron, dont le fils va à la même école que les siens, Ryoichi et Keiji. Mais les deux garçons, qui font l'école buissonnière et écrivent eux-mêmes un "E" (Excellent) sur leur carnet de notes, forment une bande avec d'autres écoliers et, défendant l'image de leur père à qui ils vouent une admiration sans bornes, jouent au "mort" avec le fils du patron...



Mercredi 18 juin à 14h30

Ciné des Jeunes

CINÉ-CONCERT AVEC CHRISTIAN PABOEUF

(Musique Électro et Tradition), Molière meilleur spectacle jeune public.

Réservations indispensables au 04 42 26 81 82

Histoires d'herbes flottantes

Ukikusa monogatari (Jap. 1934) 89 min

Scén. : Yasujiro Ozu

Int. : Takeshi Sakamoto, Chouko Iida, Hideo Mitsui...

Kihachi, un meneur de troupe itinérante de comédiens, arrive dans un petit village pour y donner une représentation. Il décide de renouer avec son ancien amour et son fils illégitime, ce qui provoque la colère de sa maîtresse actuelle et brise bien des cœurs ...



Un cocktail vous sera offert à partir de 18h00 avant le ciné-concert

Jeudi 5 juin à 20h

CINÉ-CONCERT AVEC LE STUDIO DU SOLEIL

- Gilles Geenen, violoniste issu du Conservatoire Royal de Liège en Belgique et compositeur actuel de Matthias Langhoff : violon, percussions, guitare.
- Marc Barnaud, musicien de théâtre issu du Théâtre du Soleil et compositeur du groupe *La Canaille*, Lauréat du Fair 2008 et Révélation du Printemps de Bourges : Guitare, Clarinette, Banjo, Psaltérion, Scie Musicale, Percussions, Flûte japonaise.
- Alexandre Ferran : Piano, Trompette, percussions.

Dans le cadre du Printemps du Japon en Pays d'Aix, réalisé en partenariat avec le Consulat du Japon à Marseille, la Maison du Japon en Méditerranée, l'Association du Théâtre Nô - Maître Kano.

Récit d'un propriétaire

Nagaya Shinshi Roku (Jap., 1947) 72 min

Scén. : T. Ikeda, Yasujiro Ozu

Int. : Choko Iida, Chishu Ryu, Takeshi Sakamoto...

Un petit garçon est trouvé dans les rues de Tokyo dévastée par la guerre. Les gens du quartier décident de le confier à Otane, une quincaillière d'une cinquantaine d'années, qui vit seule...

« Plutôt que de présenter explicitement la réalité de la guerre, Ozu choisit de faire une œuvre onirique et utopique – utopique au sens étymologique du terme, au sens d'un lieu qui n'existe pas, d'un espace irréel. »



Kiju Yoshida, *Ozu ou l'anti-cinéma*

Le voyage à Tokyo

Tokyo Monogatari (Jap., 1953) 140 min

Scén. : Kogo Noda, Yasujiro Ozu

Int. : Setsuko Hara, Chishu Ryu, Chieko Higashiyama...



Un couple de gens âgés, Shukishi et Tomi Hirayama, décident de quitter Onomichi, une petite ville du sud du Japon, pour rendre visite à leurs enfants à Tokyo. Cependant, les enfants ne sont pas très pressés pour les accueillir, mais Noriko, veuve de leur second fils, les reçoit avec beaucoup de gentillesse...

« Pour qui veut étudier le cinéma d'Ozu, le plus naturel est de commencer par *Le voyage à Tokyo*. Tout le monde s'accorde à voir dans ce film, réalisé par Ozu (...) à l'âge de 50 ans, l'œuvre la plus aboutie de sa carrière. »

Kiju Yoshida, *Ozu ou l'anti-cinéma*



Printemps précoce

Soshun (Jap., 1956) 144 min

Scén. : Yasujiro Ozu, Kogo Noda

Int. : Ryo Ikebe, Chikage Awashima, Keiko Kishi...

Huit ans après son mariage, un jeune employé de bureau est lassé de son travail et de sa femme. Il a une petite aventure avec une collègue. Sa femme l'apprend et quitte le domicile conjugal...

« Pour schématiser à l'extrême, Ozu est parti du burlesque américain, puis a quasiment inventé le néoréalisme, avant d'opter pour une introversion à la Bergman. Il y a de tout chez Ozu, y compris des oeuvres hybrides synthétisant ses tendances contradictoires. »

Vincent Ostria (*Les Inrockuptibles*)



Fleurs d'équinoxe

Higanbana (Jap., 1958) 118 min

Scén. : Yasujiro Ozu, Kogo Noda

Int. : Shin Saburi, Kinuyo Tanaka, Ineko Arima...

L'homme d'affaires Wataru Hirayama se montre très réticent lorsqu'il apprend que sa fille Setsuko ne veut plus de son mariage arrangé et souhaite épouser un certain Masahiko Taniguchi, pour des raisons

purement sentimentales et personnelles. Pourtant, Setsuko est soutenue par sa mère Kiyoko, et tient tête à son père...

Le premier film en couleurs d'Ozu...

« Dans ce film, j'ai mis l'accent sur certains parents qui sont opposés aux idées complètement nouvelles de leurs filles. »

Ozu

Bonjour

Ohayo (Jap., 1959) 94 min

Scén. : Yasujiro Ozu, Kogo Noda

Int. : Chishu Ryu, Kuniko Miyake, Koji Shidara...

Deux jeunes garçons vivent avec leurs parents dans un lotissement de la banlieue de Tokyo. Après une querelle avec leurs parents, leur père leur ordonne de se taire. Ils le prennent au mot et refusent alors de parler à quiconque...

« Ce film sur la rétention de la parole, où le cinéaste fait un clin d'oeil à un cinéma muet qu'il n'a quitté qu'à regret, a pour fonction de pointer du doigt les contraintes imposées aux individus par la société japonaise : la bienséance, les bonnes manières, l'hypocrisie et le non-dit. D'où la provocation suprême des deux petits héros, et leitmotiv burlesque du film : poser un doigt sur le front de l'autre et émettre simultanément un pet. »

Vincent Ostria (*Les Inrockuptibles*)



Le goût du Saké

Samma no aji (Jap., 1962) 115 min

Scén. : Yasujiro Ozu, Kogo Noda

Int. : Chishu Ryu, Shima Iwashita, Shinichiro Mikami...

Shuhei Hirayama, veuf, vit avec sa fille Michiko, qui tient la maison, et son fils cadet Kazuo, tandis que l'aîné, Koichi, est déjà marié. Hirayama fréquente quelques amis avec qui il boit volontiers force saké, notamment Horie, qui vient de se remarier avec une femme très jeune et le pousse à en faire autant. Et aussi avec son vieux professeur Sakuma qui vit également avec sa fille dont il avoue avoir gâché l'avenir en la gardant près de lui...

Le goût du Saké (dont le titre original, *Samma no aji*, signifie en réalité "le Goût du poisson d'Automne") est le dernier film tourné par Ozu avant sa mort en 1963 : pendant qu'il écrivait le scénario avec son fidèle

collaborateur Kogo Noda, la mère d'Ozu mourut, et cela l'attrista profondément, car, vivant avec elle depuis toujours, il ne s'était jamais marié et elle était en quelque sorte "la femme de sa vie".

